

blique indépendante sous la protection de la Grande-Bretagne, en invitant le général Paoli à convoquer incessamment les Etats à Corte. Il ajoute qu'il est muni de pleins-pouvoirs de sa cour, pour négocier avec la nouvelle république. — Le blocus de Genes se continue, & cette ville est de plus en plus resserrée. Les Anglois arrêtent même tous les bâtimens qui en sortent.

A N G L E T E R R E.

LONDRES (*le 17 Juin*). Les journées du 9 & du 10 de ce mois ont été marquées de la manière la plus agréable, par l'arrivée de la nouvelle de deux événemens des plus glorieux pour les armes Britanniques, la prise de Bastia, capitale de la Corse, par milord Hood, & la victoire signalée que milord Howe a remportée sur la flotte françoise. La première fut annoncée dans la gazette de Londres du 10, la seconde par une *Gazette extraordinaire* publiée le lendemain. Voici la Lettre de milord Howe à M. Stephens, secrétaire de l'amirauté, qui fut apportée par sir Roger Curtis, premier capitaine de cet amiral.

*A bord de la Queen-Charlotte en mer, le 2 Juin
1794 à 140 lieues N. N. E. d'Ouessant.*

Monsieur,

„ Croyant peu nécessaire de faire un rapport plus particulier de mes opérations avec la flotte, je borne mes communications, pour l'information présente des seigneurs commissaires de l'amirauté principalement dans cette dépêche, aux événemens qui ont eu lieu hier, en présence de l'ennemi.

Trouvant, à mon retour de la hauteur de Brest